Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

58-59 | 2017

Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères: outils, passeurs, politiques éducatives (XVIII^e-XXI^e siècles)

Hans Hulshof, Erik Kwakernaak, Frans Wilhelm. Geschiedenis van het talenonderwijs in Nederland. Onderwijs in de moderne talen van 1500 tot heden.

Groningen, Uitgereverij Passage, 2015. 468 p. ISBN97890-5452-315-4 /
NUR 616

Marie-Christine Kok Escalle

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfiles/4441>

DOI : 10.4000/dhfiles.4441

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 175-177

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Marie-Christine Kok Escalle, « Hans Hulshof, Erik Kwakernaak, Frans Wilhelm. Geschiedenis van het talenonderwijs in Nederland. Onderwijs in de moderne talen van 1500 tot heden. », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 58-59 | 2017, mis en ligne le 02 mai 2018, consulté le 27 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dhfiles/4441> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfiles.4441>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mars 2023.

Tous droits réservés

Hans Hulshof, Erik Kwakernaak, Frans Wilhelm. Geschiedenis van het talenonderwijs in Nederland. Onderwijs in de moderne talen van 1500 tot heden.

Groningen, Uitgereverij Passage, 2015. 468 p. ISBN97890-5452-315-4 /
NUR 616

Marie-Christine Kok Escalle

- 1 C'est pour fêter le centenaire de l'association néerlandaise des enseignants de langues vivantes, *Levende Talen*, créée en 1911 et toujours très active, que cet ouvrage financé avec le soutien de *Levende Talen* a été rédigé par un triumvirat d'enseignants, un didacticien du néerlandais, un germaniste et un angliciste pour donner une image cohérente de l'histoire de l'enseignement des langues vivantes (langue maternelle et langues étrangères) aux Pays-Bas (Pays-Bas septentrionaux pour la période d'avant les Provinces-Unies) depuis 1500. On peut imaginer qu'une collaboration entre pairs Néerlandais a été jugée plus facile pour assurer la réalisation de ce travail ; il est toutefois fort regrettable que n'y ait été associé aucun spécialiste de l'histoire de l'enseignement de la langue française aux Pays-Bas, alors que l'usage de cette langue a connu pendant des siècles un statut de langue seconde et de langue d'éducation aux Pays-Bas avant de devenir langue étrangère d'enseignement à côté de l'anglais et de l'allemand avec la loi Thorbecke de 1863 sur l'enseignement secondaire moderne, et alors que d'éminents chercheurs sont incontournables dans le domaine comme Willem Frijhoff et Pierre Swiggers dont les écrits sont fondamentaux mais aussi Madeleine van Strien et Marie-Christine Kok Escalle qui ont publié de nombreux articles dans *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, la revue de la SIHFLES et ailleurs. Les auteurs reconnaissent, dans leur introduction, ne pas prétendre à une

« exhaustivité scientifique », ni offrir un manuel pour les historiens de l'enseignement, tout en affirmant avoir consulté nombre de sources et de publications historiques.

- 2 Nous avons là un gros volume de 400 pages de textes auxquelles s'ajoutent 35 pages de bibliographie (425-459) aux lacunes fort regrettables, et un index des noms (460-468) dont l'objet est d'offrir aux (futurs) enseignants de langues l'histoire de leur discipline, non l'histoire de la langue qu'ils enseignent.
- 3 Selon les auteurs, l'histoire de l'enseignement des langues doit faire partie de la formation des enseignants et devrait recevoir l'attention de la presse liée à cette branche professionnelle ; formateurs, auteurs de manuels, éditeurs mais aussi décideurs politiques en matière d'enseignement des langues ont tout à gagner à connaître et comprendre l'histoire de l'enseignement des langues. Les partis pris pour cet ouvrage sont d'une part une inscription dans la longue durée, d'autre part la volonté d'en finir avec la séparation faite habituellement entre enseignement de la langue maternelle vs enseignement de langues étrangères ; enfin l'importance du contexte est considérée comme fondamentale, l'enseignement des langues étant vu comme un produit de l'évolution sociale. La structure de chaque chapitre construit autour d'une période (1500-1800 ; 1800-1860 ; 1860-1920 ; 1920-1970 ; 1970-aujourd'hui) est récurrente, présentant d'abord le contexte social et éducatif, puis l'enseignement de la langue maternelle avant celui des langues vivantes. Le 6^e chapitre tente de tracer les grandes lignes de cinq siècles d'enseignement, s'attachant aux points de vue et débats, aux modèles développés selon les périodes, aux mouvements et contre mouvements, en lien avec les situations sociales.
- 4 Considérant l'enseignement des langues comme le reflet de la situation sociale et en particulier des intérêts économiques dominant, les auteurs plantent pour chaque période le décor, esquissant les préoccupations sociales, économiques et politiques, dessinant les mentalités et représentations culturelles.
- 5 Le public néerlandais d'enseignants de langues étrangères et étudiants en formation, ciblé par cet ouvrage, dispose ainsi, dans sa langue, d'une somme qui rend des savoirs facilement accessibles, d'autant plus que, pour chaque partie chronologique (le contexte) et thématique (enseignement langue maternelle, enseignement langues étrangères), quelques paragraphes synthétiques résument l'essentiel (les grandes lignes). L'histoire du métier offre une mise en perspective, incite à la réflexion et devrait permettre aux décideurs politiques (au niveau national) et disciplinaires (au niveau des responsables de branche et des éditeurs de manuels) de prendre les bonnes décisions dans un pays où l'enseignement des langues, qu'il ait été domestique ou institutionnel, a donné à des générations de bourgeois, marchands, aristocrates des compétences de locuteur multilingue. Dans la présentation de la situation de la fin du 20^e siècle et du début du 21^e, conséquence des réformes de l'enseignement, on croit comprendre que l'expérience des siècles passés n'a pas été prise en compte et que la disciplinarisation a conduit jusqu'à l'absurde, en divisant les compétences à acquérir dans l'enseignement de la langue. Un constat d'échec face à l'anglicisation grandissante qui fait disparaître l'enseignement des langues étrangères au profit d'un bilinguisme (l'anglais devenant presque langue seconde) de plus en plus prononcé. Une réflexion intéressante est proposée au chapitre 6, tant sur l'évolution de l'enseignement de la langue maternelle que sur celle de l'enseignement des langues étrangères et pour finir sur le champ social dans lequel s'inscrit cet enseignement ; pourtant on ne peut que regretter une grande simplification comme en témoignent les tableaux/schémas très

réducteurs et approximatifs censés visualiser l'évolution de la didactique des langues étrangères pour l'un (p. 419), les courants individualistes vs collectivistes qui animent l'enseignement de la langue maternelle et des langues étrangères pour l'autre (p. 423). Pour l'enseignement de la langue maternelle, le néerlandais, il est bien fait référence à l'importance de la Société pour le bien Public (Maatschappij tot Nut van 't Algemeen) créée en 1784, sur la pensée qui a fait évoluer l'enseignement, son objet et ses pratiques, conformément à l'idéal des Lumières mais sans oublier l'intérêt économique de l'éducation, intérêt qui se manifeste à travers les siècles. Mais, apprend-on une langue pour parler ? faire et savoir faire ? être et savoir être ? La question n'est pas posée. La dimension communicative de l'objet de l'apprentissage des langues, maternelle et étrangères, apparaît bien comme posant question à toutes les époques, face à la valorisation de la grammaire et/ou traduction, mais il est fait trop peu de place à la dimension éducative, celle de formation de l'esprit et de la pensée qui est l'apanage de l'enseignement de la langue française depuis le 16^e siècle aux Pays-Bas, trop peu de place au rôle de la langue/culture, dans l'enseignement des langues étrangères.

AUTEUR

MARIE-CHRISTINE KOK ESCALLE

Université d'Utrecht, Pays-Bas